

Reine Virely

Reine Virely appartient à cette lignée discrète d'artistes pour qui la peinture n'est ni un manifeste ni une posture, mais un espace de construction intérieure. Actives dès les années 60, ses recherches s'inscrivent dans le prolongement d'une abstraction géométrique déjà mûre, débarrassée des dogmes des pionniers, mais toujours attentive aux rapports sensibles entre forme et couleur.

Loin des grands centres où s'élaborent les récits officiels de l'art, Virely construit une œuvre dense. Chez elle, la forme ne sert jamais de prétexte décoratif : elle est la matière même du tableau, son ossature et son souffle. La structure rectangulaire, omniprésente dans son langage visuel, devient un module vivant, susceptible de se déplacer, de se heurter, de s'imbriquer ou de s'étendre jusqu'à saturation.

Ce qui distingue Virely dans cet univers de l'abstraction géométrique, c'est la densité de ses compositions. Tout y est modifié par un travail de superposition, de recouvrement et de tension colorée. L'énergie singulière de ses toiles vient de cette lutte interne, de cette vibration entre masses colorées qui semblent tantôt s'attirer, tantôt se repousser.

Quelques influences se devinent, l'usage structurant de la forme chez Léger, les surfaces vibrantes de Poliakoff, parfois même une géométrie granuleuse rappelant l'école abstraite parisienne des années 60. Mais Virely s'empare de ces héritages avec une liberté complète, les utilisant comme des outils plutôt que comme des modèles.

Aujourd'hui, son œuvre témoigne d'une vision profondément personnelle : un art du fragment, de la juxtaposition, de la tension. À travers ces compositions minutieusement élaborées, Reine Virely s'impose comme une voix singulière de la peinture non figurative de la fin du XX^e siècle